

**LE TARMAC**

LA SCÈNE  
INTERNATIONALE  
FRANCOPHONE



Photo: modification de la photo de PASCALE COSSAT, www.letarmac.fr

THÉÂTRE / QUÉBEC

# HISTOIRE DE L'OIE

DU 14 AU 25 MAI 2013

LE TARMAC 159 av Gambetta 75020 / 01 43 64 80 80

**JEUNES PUBLICS  
À PARTIR DE 10 ANS**

de **Michel-Marc Bouchard** // // //  
mise en scène **Marc Toupence** // // //  
avec Marie Bouvier, Sophie Matel, Philippe Leroy

[www.letarmac.fr](http://www.letarmac.fr)

# SOMMAIRE

Synopsis, note d'intention et de mise en scène.....	p.2
Comment parler de la violence ?.....	p.3
A propos de la pièce/MM Bouchard.....	p.3
Scénographie, distribution et L'auteur .....	p.4
Bibliographie et Historique de la pièce.....	p.5
La compagnie et l'équipe du spectacle.....	p.6 et 7
Presse.....	p.8

## Synopsis

Mathilde vit avec ses parents dans une ferme isolée du Québec. Elle n'a que très peu de contact avec l'extérieur. La violence quotidienne s'est installée à la maison. Pour vivre autre chose, c'est vers l'imaginaire qu'elle se tourne en rêvant de jungle et de Tarzan, en invoquant le dieu du tonnerre, en parlant aux animaux. Elle tisse un lien avec le seul être possible tant elle est isolée : Teeka une oie de la ferme. Elle lui a donné un nom et Teeka a échappé pour un temps à son sort d'animal d'élevage. Elles se parlent, elles jouent ensemble, se chamaillent, se fâchent, se réconcilient comme deux soeurs. Mathilde n'est plus seule. Puis vient un jour de marché, les parents sont partis à la ville pour vendre les congénères de Teeka.

Elles sont seules et Mathilde fait entrer Teeka dans la maison, dans la cuisine, dans la salle de bain, puis dans la chambre. Au cours de leurs jeux, un oreiller se perce laissant les plumes d'oie s'échapper. Les parents arrivent, le travail n'est pas fait, tout est en désordre, l'orage quotidien menace d'être encore plus violent que d'habitude. Alors Mathilde retourne sur son amie la violence qu'on lui a inculquée. La marionnette est brisée mais l'Histoire de l'Oie persiste comme un souvenir sensible qu'une fois adulte, Mathilde revisite et nous transmet.

## Note d'intention

Une vision de la pièce de Michel-Marc Bouchard "Histoire de l'oie"

La pièce originale a été adaptée pour mettre en valeur les deux axes principaux du projet.

### - Confier les rôles à des femmes

Alors que le texte original met en scène le drame d'un petit garçon (Maurice) raconté par cet enfant devenu adulte, nous avons choisi de féminiser ces deux rôles.

Le nom du personnage a donc été changé en Mathilde. Confier ces rôles à des femmes est un choix délibéré, il permet d'accentuer l'écart entre l'enfant et son rêve (devenir Tarzan) et de suggérer ce que l'auteur ne fait qu'évoquer à travers les lieux de la maison (cuisine, salle de bains et chambre), la dimension intime de la violence subie par l'enfant.

### - Faire de Mathilde adulte le cœur du projet

Devenue adulte, Mathilde vient raconter son histoire aux enfants et aux parents. C'est elle qui manipule la marionnette de l'Oie Teeka, qui lui donne « vie » et lui prête sa voix à travers le théâtre.

Elle s'adresse aux enfants d'aujourd'hui sans nier la violence subie alors qu'elle était elle-même enfant mais en donnant une porte de sortie : le récit. Le Théâtre est alors à la fois le moyen d'une compréhension des mécanismes de violence et une façon d'échapper au silence. La Marionnette qui figure l'Oie Teeka est l'objet transactionnel entre l'âge adulte et le souvenir d'enfance qui permet une réconciliation sans revanche ni déni.

*Marc Toupençe*

## Note de Mise en scène

Raconter cette histoire pour transmettre aux enfants humiliés l'espoir d'une reconstruction future.

Mathilde a été une enfant meurtrie mais silencieuse. Aujourd'hui, elle raconte sa révolte, celle qu'elle a vécue dans un monde imaginaire. C'est là qu'elle pouvait parler à Teeka, commander au tonnerre et devenir Tarzan. Mathilde retourne dans cette enfance en manipulant l'Oie Teeka et entre en relation avec l'enfant qu'elle a été. Cette confrontation de deux temps, de deux mondes presque fantomatiques l'un à l'autre est le ressort du récit. Les questions de Teeka sur les traces de coups que porte le corps de l'enfant, résonnent d'autant plus fort qu'elles sont prononcées par cette enfant devenue adulte.

Avant tout, la mise en scène cherche à s'éloigner du témoignage dramatique, elle met en valeur un récit intime et s'ouvrant sur un espoir : celui de pouvoir à travers le récit, s'affranchir de la violence.

C'est cette certitude que la mise en scène cherchera à transmettre aux enfants : la possibilité de construire un avenir différent. Pour cela, je souhaitais la présence sur scène d'un couple adulte, j'ai donc demandé à Philippe Leroy (créateur son et musicien) d'accompagner, sur le plateau, Sophie Matel (« Mathilde adulte » : comédienne et marionnettiste). Tous les trois, avec Marie Bouvier (« Mathilde enfant » comédienne et clown), ils nous transmettent cette histoire en assumant la construction et les moyens du récit. La présence d'une marionnette, manipulée à vue, propose une distance face à l'histoire qui est racontée et permet à Mathilde adulte de guider Mathilde enfant à travers l'histoire. De la même façon, le lien visible entre Mathilde adulte et le musicien permet au spectateur de percevoir la fabrication de l'histoire et donc de garder une distance avec la souffrance de l'enfant. Le récit est toujours au premier plan puisque Mathilde adulte peut à tout moment poser un regard sur la relation de l'Oie Teeka et de l'enfant qu'elle a été. La présence de son compagnon musicien renforce encore cette possibilité.

*Marc Toupençe*

## Comment parler de la violence ?

*Le projet s'appuie sur un voyage dans un souvenir passé, bien plus que sur la mise en scène d'un drame.*

Mathilde devenue adulte retourne au temps de la violence mais sous les traits de l'Oie Teeka. Avec le soutien de son compagnon (musicien), elle replonge dans son enfance et nous assistons à ce voyage dans le temps qui devient pour nous un récit. Mathilde adulte et Mathilde enfant se rencontrent grâce à l'objet marionnette qui figure l'Oie Teeka.

De même que le texte ne figure jamais la violence directement, rien sur scène n'est jamais montré de la violence.

L'auteur utilise des images et des allusions qui permettent de garder une distance avec les actes de violence : L'orage, le bras « qui se repose », les bleus sur le corps de l'enfant et les remarques de l'Oie « ingénue » signalent la violence sans la montrer. On échappe au déni comme à l'illustration du drame.

Mathilde devenue adulte retourne au temps de son enfance pour transmettre aux enfants d'aujourd'hui un double récit : La violence n'est pas acceptable et il faut savoir la reconnaître, mais il n'y a pas de fatalité à cette violence puisqu'une personne qui l'a subie peut y survivre et venir la raconter.

*Marc Toupençe*

## A propos de la pièce

« 1955. Un Québec rural, piégé entre la pauvreté et l'obscurantisme religieux. Comment y élève-t-on les enfants ? Au doigt et à l'œil, à la cuillère de bois et à la strap ! L'Histoire de l'Oie est une histoire de lois. Tout mon travail a été de trouver une issue pour Maurice.

De nos jours, des « Maurice » il en existe encore beaucoup plus qu'on ne pense. Ils et elles sont de tous les âges et encore silencieux et silencieuses.

J'espère que ces enfants humiliés liront ce texte ou verront le spectacle. J'espère qu'ils parleront de leur misère à quelqu'un. En parler... ou écrire, voilà les premières issues...ça n'éclipse pas l'orage, ça calme la foudre. »

*Michel-Marc Bouchard*

## Scénographie

La scénographie est constituée d'un mur de 6 m d'ouverture et 2 m 10 de hauteur. Ce mur est conçu comme un espace de projection. Projection des souvenirs de Mathilde adulte qui, éléments par éléments, se matérialisent dans l'espace: la maison, Mathilde enfant. . . Cet espace très graphique sera "contaminé" par les souvenirs de Mathilde adulte au fur et à mesure du récit et des éléments organiques envahissent l'espace: boue, gâteau,. . . La maison des parents de Mathilde, ainsi que les parents eux mêmes sont projetés sur ce mur à la façon de dessins d'enfant, ils apparaissent et disparaissent au gré des souvenirs de Mathilde adulte.

Dans la deuxième partie du spectacle, les deux battants sur pivots, s'ouvrent comme une brisure dans la maison projetée, comme si l'éclair de l'orage avait fendu la maison en deux.

L'intérieur de la maison se déploie en assemblage de formes géométriques sur lesquelles la vidéo vient poser alternativement les souvenirs de la maison d'enfance et les rêves de jungle de l'enfant. Cet intérieur n'est pas une reconstitution mais un condensé des souvenirs de Mathilde adulte, un assemblage non réaliste des images de son enfance. Cette ouverture déverse l'intérieur du souvenir de Mathilde, comme un secret qui s'ouvre. Il rassemble de façon stylisée plusieurs lieux de la maison, Cuisine, Salle de Bain et chambre.

Ce nouvel espace devient le support de projection des jeux de l'enfant et se remplit de ses visions de jungle, d'animaux sauvages, de grands fauves projetés en vidéo.

## Distribution

Mise en scène : Marc Toupence

Scénographie et Vidéo : Antonin Bouvret

Création costumes : Carole Birling

Création lumière : Ali Laouadi

Création Musicale : Philippe Leroy

Création Marionnette : Sophie Matel

Interprétation : Marie Bouvier, Philippe Leroy et Sophie Matel

## L'Auteur

Michel-Marc Bouchard est un auteur Québécois, connu en France pour les pièces *Les Muses Orphelines* ou *Le chemin des passes dangereuses*. Il fait son entrée sur la scène montréalaise au Théâtre d'Aujourd'hui en 1983 avec *La contre-nature de Chryssipe Tanguay, écologiste*. Il est joué depuis 1987 en France, en Uruguay, au Mexique, en Allemagne, en Italie ou en Belgique. Il a obtenu de nombreux prix dont celui du centre national des arts. Audacieuses, ces pièces abordent des thèmes difficiles, elles évitent toutefois les lourdeurs d'un réalisme cathartique.

Elles offrent une vision poétique où les situations, évoquées au lieu d'être nommées, composent des univers allégoriques peuplés de symboles.

## Bibliographie

Des Yeux de verre  
La Contre-Nature de Chryssippe Tanguay écologiste  
La Nouvelle fabuleuse ou Les Aventures d'un Flo  
La Poupée de Pélopie  
Le Chemin des passes dangereuses  
Le Désir (comédie)  
Le Peintre des madones ou La naissance d'un tableau  
Le Voyage du couronnement  
Les collectifs et comédies diverses  
Les Feluettes  
Les Grandes chaleurs (Comédie)  
Les Manuscrits du déluge  
Les Muses orphelines  
Les Papillons de nuit (Comédie)  
Les Porteurs d'eau  
Pas de traduction/no translation  
L'Histoire de l'oie  
Pierre et Marie. . . et le démon (Comédie)  
Sous les regards des mouches

## Historique de la pièce

### Editions Théâtrales, Paris (2000)

Le texte a été créé par le théâtre des Deux mondes dans une mise en scène de Daniel Meilleur en Juin 1991 à Lyon (France) aux Rencontres internationales de théâtre enfance et jeunesse, en coproduction avec le Centre national des arts du Canada. Depuis sa création, la pièce a été jouée plus de 540 fois, en quatre langues dans 97 villes de quinze pays.

Cette fable sur la violence et l'humiliation de l'enfant, tour à tour mélancolique, drôle et terrible, s'impose aujourd'hui comme un grand classique du théâtre jeune public.

Le texte a reçu dès sa création de nombreux prix :

- Meilleure œuvre de fiction 1991 (Gala du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean)
- Meilleur texte créé à la scène (Association québécoise des critiques de théâtre, saison 1991-1992)
- Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène 1993

Elle a également donné lieu à une adaptation télévisuelle: *The Tale of Teeka / L'histoire de L'oie*, téléfilm anglais et français scénarisé par l'auteur et réalisé par Tim Southam, produit par GalaFilm (Montréal) et Triptych média (Toronto) , diffusée par CBC et la Société Radio-Canada, hiver 1998.

Dès 1992, d'autres metteurs en scène ont désirés travailler avec ce texte au Canada, en Espagne, Allemagne, Autriche, France, Suisse, Angleterre, Pologne. . . Elle a fait l'objet d'une lecture au Royal Court de Londres.

## La Compagnie

Le Théâtre du Pilier a été fondé en 1984. Son activité s'est toujours partagée entre la création et la diffusion professionnelle ainsi que l'éducation artistique et l'action culturelle principalement en direction des publics scolaires et amateurs.

Depuis Février 2009, avec l'arrivée d'un nouveau directeur artistique, Marc Toupence, l'association entame un nouveau cycle de son histoire. La triple mission qui lui est confiée de création, d'action culturelle et de diffusion (Théâtre des 2 Sapins de Giromagny) s'oriente vers des répertoires plus contemporains et renforce l'activité de création en alternant des petites formes autoproduites (*A TROIS* de Barry Hall, *SANCHO PANCA* de Denis Rudler) et des projets qui nécessitent une démarche de production comme *Histoire de l'oie*.

C'est autour de la « relation à l'Autre » que ses activités sont orientées avec la volonté de faire du théâtre un lieu de circulation de la parole et des idées au sein de la société. Les thématiques de la Rencontre et des Liens en sont les lignes conductrices, et se retrouvent dans la programmation du Théâtre des 2 Sapins, comme dans ses projets d'action culturelle. Un théâtre centré sur la parole et qui se pose toujours la question du lien aux spectateurs en revisitant pour chaque projet les moyens scéniques en fonction du texte choisi.

## L'équipe

### Marc Toupence / Metteur en scène

Il entre au Conservatoire de Bordeaux en 1991 et fonde avec les autres élèves la Cie Eclipse Théâtre dont il signera la première mise en scène L'Atelier de Jean-Claude Grumberg.

En 1996 il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris où il se formera sous la direction de Stuart Seide, Dominique Valadié, Patrice Chéreau et Caroline Marcadé.

Il a depuis travaillé avec de nombreux metteurs en scène comme Jürgen Genuit, Frédéric Maragnani, Amélie Jaillot, Michel Cerda, Stéphane Olivier-Bisson, Emmanuel Demarcy-Motta, Jean-Marie Patte, Olivier Balazuc, Christian Colin et Arthur Nauzyciel. Il a participé à des créations d'auteurs classiques et contemporains comme Pierre-Jakez Hélias, Georg Büchner, Carlo Goldoni, Bernard-Marie Koltès, Samuel Beckett, Tom Stoppard, Marivaux, Jean-Pierre Bisson, Arthur Schnitzler, William Shakespeare, Molière, Jon Fosse, Alexandre Dumas, David Harrower, Hervé Blutsch, David Poncé, Matthieu Gaudreau, Kaj Munk et Sarah Kane. De 2001 à 2003 il enseigne au cours Florent à Paris.

Attiré par la mise en scène il participe à des projets en tant qu'assistant à la mise en scène : *Peep Show dans les Alpes* de Markus Köbeli mis en scène par Hervé Taminiaux à la scène nationale d'Albi, *Minnetti* de Thomas Bernard mis en scène par Dominique Delavigne, *Le pas de la porte duo* jazz vocal et trapèze avec Daisy Bolter. Il collabore à l'écriture du projet Intimité de Matthieu Gaudreau en 2007.

En 2003, il rencontre Arthur Nauzyciel qui lui propose d'accompagner Marilù Marini dans *Oh! Les beaux jours* de Samuel Beckett, spectacle qu'ils joueront en Espagne, au Maroc, en Argentine et en Tournée en France.

En juillet 2008, toujours avec Arthur Nauzyciel, il participe à la création de la pièce *Ordet* (La Parole) dans le cadre du festival IN d'Avignon. Ce spectacle sera repris en tournée de Septembre à Décembre 2008, puis en septembre 2009 au Théâtre du Rond Point à Paris dans le cadre du Festival D'Automne.

En 2010, il met en scène *A trois* de Barry Hall et *Sancho Panca* de Denis Rudler.

### Antonin Bouvret / Scénographe

Scénographe, il s'est formé à l'école du TNS après avoir suivi l'enseignement de l'école des Beaux Arts de Mulhouse. Il a travaillé avec Giorgio Barberio Corsetti, Alexandre de Dardel, Laurent Hatat, Yann-Joël Colin, Sylvain Maurice... Il se définit comme créateur d'espaces fonctionnels où se côtoient symbolisme et quotidien, au service du jeu et de l'imagination. Outre l'élaboration des décors et leurs constructions, Antonin Bouvret se prête au jeu du costume pour différents spectacles ou vidéo clip. Il conçoit et réalise également des marionnettes.

Suite à son passage par les Beaux Arts où il découvre la vidéo, il continue à s'y intéresser et développe des projets où se mélangent univers fantastiques et techniques d'animation.

### **Sophie Matel / Mathilde adulte / Jeu et Marionnette**

En 1994 elle participe à la création de la compagnie La Chrysalide qu'elle codirige encore aujourd'hui. Le projet artistique de la compagnie, dont elle partage fondamentalement les principes, l'amène à proposer des spectacles pour tous les âges et tous les types de lieux, à faire un travail de transmission et de sensibilisation.

Son parcours théâtral est depuis toujours intimement lié à celui de la danse (contemporaine et butô), à la question du corps dans l'espace, du mouvement et de l'énergie. Comme comédienne et manipulatrice, elle participe à une vingtaine de projets avec notamment Thierry Mercier, Sylvie Baillon, Nicolas Saëls, Eric Bergonneau, Hervé Germain et François Debary...

Formée aux techniques de la marionnette, elle s'est vue confier l'élaboration et la fabrication des marionnettes pour quatre spectacles depuis 2007.

Elle monte en 2006 *I inconnu sur la terre* qui s'encre dans les mots de J.M.G Le Clézio et dont elle assumera la direction artistique et l'interprétation. Elle travaille actuellement *Les Cosmogones* d'après *Les gnomes de Gnou* d'Umberto Eco.

### **Philippe Leroy / Créateur son et musicien**

Auteur, compositeur, interprète, il enregistre en 2000 un premier album, Jusque, 10 chansons en trio acoustique. Parallèlement aux concerts, il entame une collaboration régulière avec la compagnie Ben'Arts en 1995 et épisodiquement avec d'autres compagnies de théâtre. Il développe depuis une intervention plus complète, composition, jeu de plusieurs instruments (guitare, piano, basse et contrebasse, accordéon, harmonica, percussions,...) en représentation et appréhende au fil des spectacles le jeu d'acteur, la mise en scène et l'écriture dramatique. Plus récemment, il s'intéresse à la marionnette en y trouvant une suite naturelle à la pratique de la musique. Il continue d'écrire et de composer ses propres chansons. Philippe prépare son deuxième album dont la sortie est prévue pour la saison 10-11.

### **Marie Bouvier / Mathilde enfant**

Après avoir intégré pendant trois ans la compagnie de théâtre Orléanaise Tra Na Rossan, Marie Bouvier se forme ensuite à l'école Jean Perimony, puis à l'école des Enfants Terribles à Paris. Sa rencontre avec entre autre des metteurs en scènes tels que Fabrice Eberhard, Olivier Balazuc, Renaud Benoit, Maria Zachenska, Valérie Antonijevitch. . . la feront naviguer entre comédie (*La dispute, Comment ça va sur la terre ?, Le partage, La guerre des Michard . . .*), le Grand Guignol (*Crime dans une maison de fous*), la tragédie

(*La Cerisaie, L idiot, Les doux oiseaux de la jeunesse. . .*), mais aussi le clown (*Cinq clowns* sortis des romans de James Elroy. . .) le théâtre social (*Au suivant* d'après les textes et poèmes de Jacques Brel. . .) et le théâtre jeune public (*Rousslan et Loudmila, Néroline, "Firmin" . . . .*) Elle est également présente à la radio dans les dramatiques de France culture dirigées par Michel Sidoroff, Jean Couturier, Céline Terse. . . À la télévision, elle incarne notamment Augusta Keller aux côtés de Pierre Cassignard et Charlotte de Turkeim dans *Une enfance volée : l'affaire Finaly* réalisé par Fabrice Génestal et quelques autres rôles dans des séries tels que *Julie Lescaut* ou encore *Diane, femme flic*.

On pourra la voir prochainement au cinéma dans le dernier film de Sébastien Lifshitz *Plein sud*, ainsi qu'au théâtre du petit gymnase à Paris, où elle sera Yvonne dans *Feu la mère de Madame* de Feydeau...



**Spectacle scolaire**

# Petits débats sur les pas de l'oie

Cette semaine, ce sont près de 800 élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> de tout le Territoire qui se sont rendus à Giromagny aux Deux-Sapins pour assister à la représentation de l'histoire de L'Oie. À l'issue du spectacle, toute l'équipe du Théâtre du Pilier, les comédiens, les musiciens, le metteur en scène, ont pu répondre à leurs questions et entamer une discussion sur le thème, ô combien délicat, de la violence au sein de la famille.

Tout de suite, dès la première scène où Mathilde apostrophe l'orage, l'attention des enfants est captée et ne se démentira pas tout au long de la représentation : leur regard suit et cherche les personnages, ils réagissent à l'humour ou à l'émotion... Ils ont beaucoup apprécié la musique et la première question est pour Philippe Leroy sur son instrument aux sons délicats et prolongés : « C'est un cool-drum, une simple bouteille de gaz coupée en deux... »

Certaines questions témoignent d'une vraie réflexion sur le sens de la pièce et ont surpris le metteur en scène Marc Toupence en apportant un éclairage nouveau : « Pourquoi Mathilde



■ Les comédiennes Marie Bouvier et Sophie Matel au centre, Marc Toupence à droite, Antonin Bouvret, scénographe à gauche et en arrière-plan, Ali Laouadi, régie et lumières et Philippe Leroy, musique.

s'adresse-t-elle de la même façon au dieu de l'orage et à l'oie ? » En effet, deux scènes voisines se répètent, des scènes fortes en émotion car

préambules au drame qui va arriver : celle du début où Mathilde appelle la foudre sur sa maison et celle où, emportée par son imaginaire, elle appelle l'oie à son secours... Le coup de téléphone des parents, élément perturbateur par excellence, pourrait avoir un autre sens ? Une jeune fille pose la question : « Est-ce que ce sont ses parents qui ont demandé à Mathilde de tuer l'oie ? » Pourquoi pas...

Par ses nombreuses ellipses et une scénographie totalement allégorique, les enfants ont la possibilité de se

laisser aller à leur imaginaire et comprennent intuitivement les situations qui ne sont pas montrées réellement. De ce fait, ils ont parfois besoin de confirmer leurs sentiments : « l'oie est-elle vraiment morte ? » « Qu'en penses-tu ? » demande Marc Toupence. « Je crois que oui ». « Effectivement, mais au théâtre, on n'a pas besoin de montrer la mort ou la violence il suffit de la suggérer, et tu as compris tout de même... » Pas besoin d'ajouter quoi que ce soit, voilà une vraie définition du Théâtre, et une belle leçon de vie...